

Dire l'amour

Cours de français en 4e

Qu'est-ce que le lyrisme ?

Le mot **lyrisme** vient de la lyre, l'instrument à cordes dont jouait Orphée, le poète de la mythologie grecque capable d'émouvoir les pierres et les bêtes sauvages. Dans l'Antiquité, la poésie lyrique était chantée. Aujourd'hui, le mot désigne l'expression des **sentiments personnels** : l'amour, la joie, la mélancolie, la nostalgie, le deuil.

Définition

Le **lyrisme** est l'expression, souvent musicale, des émotions intimes d'un « je ». Un poème lyrique cherche à faire partager ces émotions au lecteur, qui peut s'y reconnaître.

On reconnaît un texte lyrique à plusieurs **marques** :

- la **première personne** (je, me, mon, nous) : le poète parle de lui ;
- une **adresse** à la personne aimée (tu, vous) ou à un élément (ô nuit, ô temps) ;
- la **ponctuation expressive** : exclamations, interrogations, points de suspension ;
- le **champ lexical des sentiments** : cœur, flamme, larmes, désir, souffrir ;
- une forte **musicalité** : rimes, rythme régulier, répétitions, sonorités.

Attention

Le « je » du poème n'est pas toujours exactement le poète. On parle de « **je** » **lyrique** : c'est une voix qui dit des sentiments universels. Quand Louise Labé écrit « je brûle », il ne faut pas lire une simple confidence, mais une manière de dire ce que tout amoureux peut ressentir.

Le sonnet, forme reine de la poésie lyrique 4e

Le **sonnet** est né en Italie. Le poète Pétrarque l'a rendu célèbre au XIVe siècle avec ses poèmes adressés à Laure. Les poètes français de la Renaissance, comme Ronsard, du Bellay et Louise Labé, l'adoptent au XVIe siècle et en font la forme préférée pour parler d'amour.

Règle

Un **sonnet** compte **14 vers** répartis en **deux quatrains** (strophes de 4 vers) et **deux tercets** (strophes de 3 vers). Les quatrains reprennent souvent les mêmes rimes embrassées (ABBA ABBA). Le dernier vers, appelé **la pointe** ou chute, frappe l'esprit du lecteur.

Le sonnet : 14 vers en 4 strophes

Quatrain 1

4 vers
rimes ABBA
on présente

Quatrain 2

4 vers
rimes ABBA
on développe

Tercet 1

3 vers
rimes CCD
on tourne

Tercet 2

3 vers
EED ou EDE
la pointe

Vers le plus souvent en alexandrins (12 syllabes) ou en décasyllabes (10 syllabes).

La construction d'un sonnet, de la présentation à la pointe.

Lis ce sonnet de Louise Labé, poétesse lyonnaise du XVI^e siècle. L'orthographe a été modernisée.

Je vis, je meurs : je me brûle et me noie.
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.
Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup je sèche et je verdoie.
Ainsi Amour inconstamment me mène ;
Et quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.
Puis quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Louise Labé, Sonnets, VIII, 1555

Exemple

Dès le premier vers, la poétesse oppose des termes contraires : **je vis** / **je meurs**, **je me brûle** / **me noie**. Ces **antithèses** traduisent le désordre de la passion : l'amoureuse passe sans cesse d'un extrême à l'autre. Les rimes des quatrains sont embrassées (noie / froidure / dure / joie : ABBA), et le dernier vers, « Il me remet en mon premier malheur », forme une pointe amère : la souffrance revient toujours.

Dans ce texte, « ennuis » signifie de grands tourments, « grief » veut dire pénible, « verdoie » signifie reverdir et « heur » veut dire bonheur. Les mots de la Renaissance n'ont pas toujours le sens d'aujourd'hui.

Trois poètes, trois façons de dire l'amour

Ronsard : l'amour et le temps qui passe

Pierre de Ronsard (1524-1585), surnommé le « prince des poètes », adresse ses vers à plusieurs femmes : Cassandre, Marie, Hélène. Il développe le thème du **carpe diem**, expression latine du poète Horace qui signifie « cueille le jour » : la beauté est fragile, il faut profiter de la jeunesse avant qu'elle ne passe.

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Pierre de Ronsard, ode « À Cassandre », publiée à la suite des Amours, 1553

La rose, « déclose » (ouverte) le matin et fanée le soir (« vesprée »), est une **métaphore** de la jeune femme : sa robe de pourpre rappelle les joues de Cassandre. Le poète invite donc la jeune fille à aimer pendant qu'il en est encore temps.

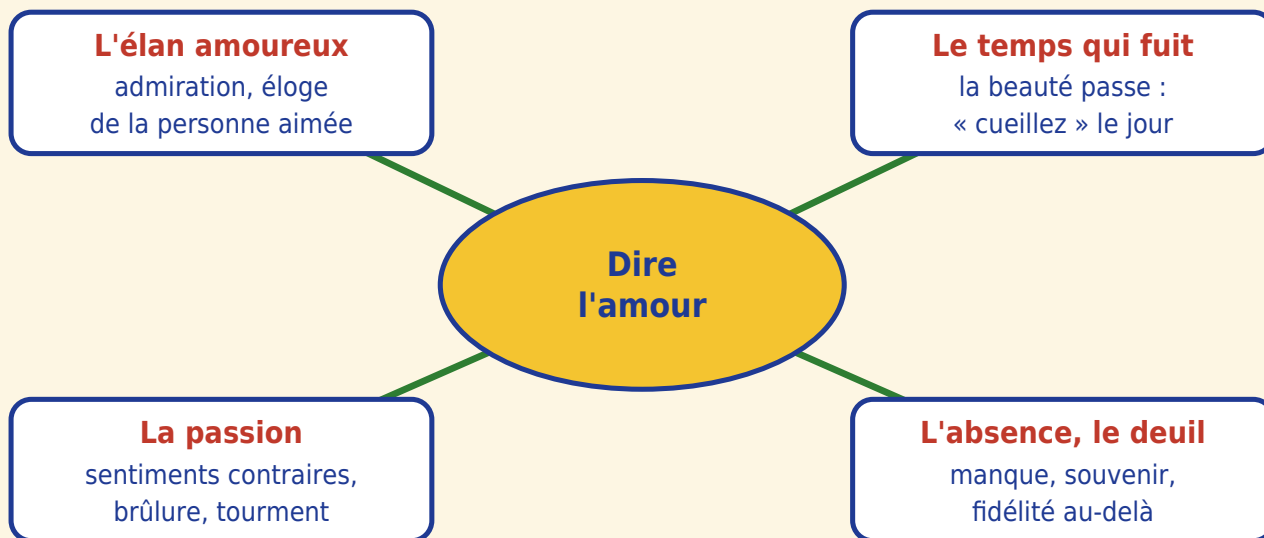
Louise Labé : la passion contradictoire

Louise Labé (vers 1524-1566) est l'une des rares femmes poètes publiées de son temps. Elle renverse la tradition : ce n'est plus un homme qui chante une femme silencieuse, c'est une femme qui dit son propre désir. Ses sonnets mettent en scène une passion brûlante et douloureuse.

Victor Hugo : l'amour plus fort que la mort

Dans *Les Contemplations* (1856), Victor Hugo (1802-1885) consacre de nombreux poèmes à sa fille Léopoldine, morte noyée en 1843. Le poème « Demain, dès l'aube » ressemble d'abord à un rendez-vous amoureux ; le dernier vers révèle que le poète marche vers une tombe. L'amour, ici paternel, se dit à travers le deuil et la fidélité.

Les grands thèmes de la poésie amoureuse



Les grands thèmes de la poésie lyrique amoureuse.

Les procédés du lyrisme

Pour rendre un sentiment sensible, les poètes utilisent des **procédés d'écriture**. Savoir les nommer et, surtout, expliquer leur **effet** est au cœur de l'analyse d'un poème.

Procédé	Exemple	Effet produit
Apostrophe	« Ô mon amour, entends ma voix »	Le poète s'adresse directement à l'être aimé.
Antithèse	« Je vis, je meurs »	Rend le déchirement, les sentiments contraires.
Métaphore	« Tu es ma rose du matin »	Associe l'aimée à une image de beauté.
Hyperbole	« Mille ans sans toi ont passé ce soir »	Exagère pour dire l'intensité du sentiment.
Anaphore	« J'irai par la forêt, j'irai par la montagne »	Martèle une idée, crée une musique obstinée.
Exclamation	« Que ton absence est lourde ! »	Fait entendre l'émotion de la voix.

Méthode

1. Identifie **qui parle** et **à qui** : je, tu, vous, apostrophes.
2. Nomme le **sentiment dominant** en t'appuyant sur le champ lexical.
3. Observe la **forme** : nombre de vers, strophes, rimes, longueur des vers.
4. Relève deux ou trois **procédés** et explique leur effet.
5. Lis la **fin du poème** : la pointe change-t-elle le sens de ce qui précède ?

À retenir

- Le lyrisme exprime les sentiments intimes d'un « je » qui touchent tous les lecteurs.
- Le sonnet compte 14 vers : deux quatrains et deux tercets ; son dernier vers est la pointe.
- Ronsard chante le carpe diem, Louise Labé la passion contradictoire, Hugo l'amour plus fort que la mort.
- Les procédés clés : apostrophe, antithèse, métaphore, hyperbole, anaphore, exclamation.
- Nommer un procédé ne suffit pas : il faut toujours expliquer son effet.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur la poésie lyrique, puis vérifie tes acquis grâce au QCM sur la poésie amoureuse. Pour mieux analyser les images, révise aussi la comparaison, la métaphore et la personnification et découvre les registres littéraires.